

LA Vie au Grand Air

LE NUMERO : 25 FR.
ABONNEMENTS
200 FR. PAR AN

ORGANE MENSUEL DE LA
V.G.A. ST-MAUR

CINQUIEME ANNEE
FEVRIER 1952
N° 2

25, Avenue Emile - Zola — Saint-Maur (Seine)

Le Billet du Président

Notre Ami LARIVE

C'est des vieux — si l'on peut dire — piliers de la Vie au Grand Air et du sport Saint-Maurien. Armand Larive est un des rares qui, ayant œuvré au sein d'une société sportive d'avant 1914, soit resté, après la première fusion de 1919, fidèle au sport et à son club.

En 1912, Larive était jeune footballeur à l'Etoile, l'E.S. S.M. comme disent les anciens. En 1919, il jouait à la V.G.A. A., en première ». C'était un accrocheur terrible qui, quelque soit le score, ne s'avouait jamais battu et pour lequel les parties ne se terminaient qu'au coup de sifflet final.

Sa ténacité le désignait pour l'athlétisme. Il y tâta alors, dans des courses où elle éclatait : le 400 et le 800 mètres. Puis au lancement du disque, où Larive atteignait couramment 32 mètres. Je précise que le record de France n'était pas aussi élevé que maintenant et que ces 32 mètres étaient alors remarquables dans les challenges.

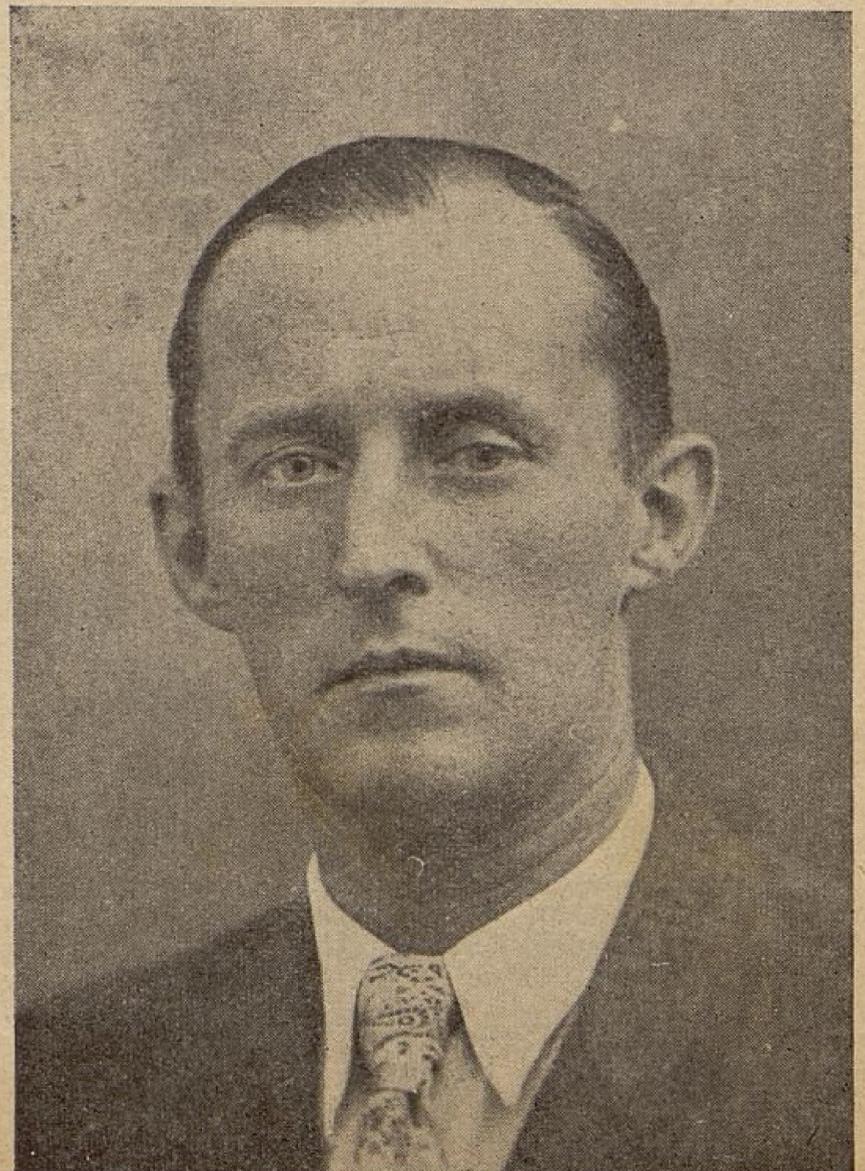
Puis Larive poursuivit sa carrière sportive dans les rangs des footballeurs jusqu'à une époque qui n'est pas encore très éloignée, car je me souviens l'avoir vu se dépenser avec énergie avec les anciens.

En 1936, Armand Larive faisant son entrée au Comité Directeur de la Vie au Grand Air et il fut même vice-président aux côtés de mes prédécesseurs Waymel, De Fombelle Père et Huard. Entre temps, il avait contribué à reformer les équipes d'anciens qui furent plusieurs fois champions de Paris. Non content de jouer avec ces vieux, Larive jugea qu'il devait aussi s'occuper des jeunes et, depuis plus de 15 ans, qu'il manage et dirige avec la même ténacité des minimes, des cadets, des juniors. Ce furent alors de nombreux dimanches où, le déjeuner pris ou pas, qu'il passa sur ces terrains qu'il avait vu créer : Fonteneau (Stade Marin), le Stade Olympique Municipal, l'Annexe (Stade Edmond Dolfuss) et tous ceux de la région où « ses » vieux et « ses » jeunes évoluaient.

Actuellement, Armand Larive est toujours membre du Comité Directeur. Il est Président de la Commission des Jeunes du Football. Chaque dimanche, il accompagne des cadets ou des minimes et les arbitre à l'occasion. Que Madame Larive veuille bien nous pardonner de lui accaparer ainsi son mari. Mais l'idéal qui nous pousse à entreprendre des tâches qui semblent vaines suscite des amitiés qui com-

pensent les déboirs de l'ingratitude. Nous savons tous, au Comité Directeur, ce que nous devons à des hommes comme Armand Larive et c'est pourquoi le présent billet lui est consacré.

E. CHAMPROUX.



DIMANCHE 16 MARS 1952

à 9 heures 30

à l'Hôtel de Ville de Saint-Maur

33^{me} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de la

VIE AU GRAND AIR

sous la Présidence

de Monsieur HERAUD, Maire de Saint-Maur

ORDRE DU JOUR

- 1° Allocution de M. le Maire.
- 2° Allocution de M. Champroux, Président.
- 3° Rapport moral présenté par M. Houël, Secrétaire général.
- 4° Compte-rendu financier présenté par M. de Fombelle, Trésorier.
- 5° Récompenses.
- 6° Election du tiers sortant du Comité Directeur.

Ont droit de vote les membres actifs de plus de dix-huit ans, à jour de leurs cotisations.

Les candidatures au Comité Directeur, doivent être adressées sous pli fermé pour le *mercredi 5 mars*, à M. le Président de la V.G.A., 25, avenue Emile-Zola, à Saint-Maur.

LE PRESENT AVIS TIENT LIEU

DE CONVOCATION

CROSS

AVIS aux CROSSMEN de la V.C.A.

A dater du dimanche 24 février l'entraînement de la section jusqu'à la fin de la saison c'est-à-dire le 9 mars prochain aura lieu au Stade Olympique Municipal de St-Maur à partir de 10 heures.

Dimanche 20 janvier 1952

CRITERIUMS DES VETERANS DE L'ILE-DE-FRANCE

Cette épreuve disputée au Bois de Saint-Cloud sous la neige vit au départ environ 150 partants. L'épreuve fut gagnée par Pautrat (Colombes Sports) devant Thierry (A.S. Asnières) les anciens de la VGA se classèrent comme suit :

14. Couet; 23. Payebein; 52. Fensie; 61. Moulinié; 73. Commerçon.

Choquart (Junior) qui participait à une course organisée par le Stade Français se classa 7^e et fit de ce fait un net progrès sur sa dernière course.

Dimanche 3 février 1952

BONS RESULTATS DES CROSSMEN DE LA VGA

La réunion annuelle de propagande organisée par l'Office Municipal des Sports du 16^e Arrondissement au Bois de Boulogne a pleinement réussi et environ 300 coureurs prirent part aux différentes épreuves de cette belle journée sportive. Les quelques coureurs de la VGA qui répondirent à

EDUCATION PHYSIQUE

Malgré la saison hivernale, nos leçons de culture physique, données par M. Briand, sont toujours très fréquentées.

Pour le mois de janvier, 205 présences ont été enregistrées. Nous serons toujours très heureux d'accueillir un nombre d'enfants sans cesse croissant pour les orienter vers les bienfaits de la culture physique. Des jeux sont organisés après chaque leçon.

Nous rappelons que ces leçons ont lieu au Stade Olympique Municipal, tous les jeudis, de 14 à 16 heures, et tous les dimanches, de 10 heures à 11 h. 30.

Adhésions et renseignements à « La Vie au Grand Air », permanence 25, avenue Emile-Zola, ou au Stade tous les jours de cours.

P. G.

AVIS IMPORTANT AUX SECRETAIRES DE SECTIONS

Les communiqués pour le prochain Bulletin sont à déposer au siège, 25, avenue Emile-Zola, ou à M. Fonné, 10, avenue Gabriel-Péri à St-Maur pour le **Mardi 18 MARS 1952**. passé ce délai, ceux-ci ne paraîtront que dans le Bulletin suivant.

H. FONNE.

COTISATIONS 1952

| | |
|---|-------|
| Membres honoraires depuis 1.500 fr. par an. | |
| Membres donateurs... | 2.500 |
| Membres bienfaiteurs .. | 1.000 |
| Nés en : | |
| 1931 et avant .. | 1.500 |
| 1932, 1933, 1934, 1935, 1936 .. | 1.000 |
| 1937 et après... | 500 |
| Adhésion .. | 100 |

ÉCHOS

— Nous apprenons que le jeune sergent Ehr Claude, qui avait été nommé, au début de saison, entraîneur et capitaine de l'équipe de volley-ball du 1^{er} R.I., a conduit son équipe au succès en remportant le titre de Champion du 1^{er} Corps d'Armée (F.F.A. zone Sud). Ce Championnat réunissait trente-deux équipes.

La tâche va devenir beaucoup plus rude, puisqu'il s'agit maintenant du titre Champion des Forces Françaises en Allemagne, qui va réunir les champions du 1^{er} Corps d'Armée (F.F.A. zone Sud) ou 2^e Corps d'Armée (F.F.A. zone Nord), de la 5^e D.B. et de l'Autriche.

De plus, il vient d'être affecté, en tant que sous-officier, au Bureau des Sports du Bataillon de Commandement.

Notre Carnet

DISTINCTION

Le *Journal Officiel* du 12 janvier nous a appris que, par décision du Ministre de l'Intérieur du 22 décembre 1951, notre ami Harry Fonné avait été décoré de la Médaille d'Honneur de la Police Française, « en récompense de ses bons services et de son dévouement dans l'exercice de ses fonctions ».

Tous les amis de Fonné se réjouiront de cette distinction, que nous savons amplement méritée.

E. CHAMPROUX.

NAISSANCE

M. Roger Rivière, entraîneur de la Section Hand-Ball, et Madame, ont la joie de vous faire part de la naissance, le 25 janvier 1942, de leur fille *Sylvette-France*.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec une grande émotion le décès de la petite Arlette Bonicho, fille de nos amis Georges et Geneviève Bonicho.

Tous nos camarades et amis de la V.G.A. Saint-Maur, et particulièrement ceux de la Section Tennis, s'associent à leur peine, et leur adressent leurs bien sincères condoléances.

ATHLETISME

CALENDRIER L.I.F.A.

ÉTÉ 1952

| | |
|-----------------|---|
| 20 avril | Challenge de Paris (hommes et femmes). |
| 27 avril | Challenge de Paris (hommes et femmes). |
| 4 mai | Journée André Adelheim (L.I.F.A.-C.A.M.). Challenge de Paris. |
| 11 mai | Finale Challenge de Paris (hommes et femmes). Triathlons Départementaux. |
| 18 mai | Championnats Relais 2 ^e catégorie. Championnats Interclubs féminins. Meeting du Stade Français. |
| 25 mai | Critériums 3 ^e catégorie. Championnats de Districts. Critériums de la Seine, cadets, juniors et cadettes, juniors féminins. 25 kilomètres route. Départemental. Stuttgart-Paris-Barcelone à Stuttgart. |
| 8 juin | Championnats Régionaux, cadets, juniors et cadettes juniors féminins. Journée du Centenaire. Ecole de Joinville. Critérium 2 ^e catégorie. 35 kilomètres route. Régional. |
| 14-15 juin | Championnats L.I.F.A. (hommes et femmes). |
| 22 juin | Critérium National Féminin Interclubs. Journée des Relais, cadets, juniors, seniors. Meeting International de Gand. |
| 29 juin | Championnats de France. |
| 6 juillet | Critériums Nationaux cadets, juniors. |
| 13-14 juillet | Triathlons. Finale par équipes. Finales individuelles. |
| 3 août | France-Belgique juniors. |
| 30-31 août | Critérium par équipes 4 ^e catég. Décathlon et Pentathlon. |
| 7 septembre | Critérium par équipes 2 ^e catégorie. Challenge Desauge. |
| 14 septembre | France-Finlande à Paris. Eliminatoire du Kilomètre, seniors, juniors, cadets. |
| 17 septembre | Londres-Paris-Bruxelles à Londres. |
| 20-21 septembre | Décathlon National. Pentathlon National. |
| 21 septembre | Critérium Interclubs 1 ^{re} catégorie. |
| 28 septembre | Coupes Olympiques (matin). |
| 28 septembre | Journée Léo-Lagrange. Kilomètres. |
| 5 octobre | Challenge du Mille. |

leur convocation et qui malheureusement n'étaient pas nombreux se défendirent honorablement. Hélas ce furent encore les Vétérans qui ont réalisé la meilleure performance battant les jeunes au classement individuel.

Payebien 2^e et Couet 4^e (Vétérans) furent les vedettes de cette journée. En seniors Vinet de retour du régiment et Coste sont à leur place vu le manque d'entraînement.

Choquart (Juniors) et Perrin (Cadets) parurent fatigués.

RESULTATS

(Classement des athlètes de la VGA)
Vétérans. 2. Payebien; 4^e Couet; 23. Fonné; 26. Fensie (36 arrivants).

SENIORS

14. Vinet; 17. Coste. — 52 arrivants.

JUNIORS

30. Choquart. — 47 arrivants.

CADETS

21. Perrin. — 44 arrivants.

LA VGA ENLEVE LE CHALLENGE Roger LOVILLE à ORMESSON.

Dimanche 10 février, le Club local d'Ormesson organisait le Challenge R. Loville et nous enregistrons avec plaisir la victoire de la VGA par équipe, c'est, en effet avec 81 pts qu'elle remporta la victoire devant Corbeil et Ormesson. Individuellement ce furent encore les vétérans Payebien et Couet qui furent les principaux artisans de la victoire par équipe.

En cadet, signalons la bonne performance de Perrin qui termina 4^e.

RESULTATS

Seniors 9 km. — 1. Pommeraye (Drancy); 2. Tournier (Saint-Ouen), les coureurs de la VGA se classèrent comme suit : 8. Payebien; 9. Couet; 12. Vinet; 14. Coste, 18. Fonné; 20. Pigy.

Cadets 3 km. — 1. Forcadet (Presse); 2. Dupont R. (Ormesson); 4. Perrin (VGA).

Dimanche 17 février 1952

CHALLENGE « Roger BROECKX »

Le Sporting Club du XI^e qui organisait aux environs du Stad Pershing son annuel Challenge R. Broeckx et réservé aux Vétérans a obtenu cette année encore un vif succès. plus de cinquante coureurs prirent part à cette épreuve et ce fut Martin de l'U. S. Métro qui remporta l'épreuve devant son camarade de Club Laforga. Les anciens de la VGA engagés en dernière heure, ceux-ci devant effectuer le déplacement de Mareuil-sur-Ourcq an-

nulé en dernière minute, participèrent et se classèrent honorablement. Cette fois-ci ce fut Couet qui prit l'avantage sur son camarade Payebien au classement individuel.

RESULTATS

1. Martin (U.S. Métro) les 6 km. en 25'30"; 2. Laforga (U.S. Métro); 3. Poulet (U.S. Métro); 4. Capelle (S.C. XI^e); 5. Charpentier (Stade Français);

6. Henrion (R.C.F.); 7. Lafond (U.S. Métro); 8. Couet (VGA); 9. Lecorre (A.S.P.P.); 10. Berthier (C.A.S.G.); 11. Payebien (VGA); se classèrent ensuite Fonné (VGA) 20^e et Pigy (VGA) 42^e.

Classement par équipe :

1. U.S. Métro 13 pts; 2. A.S.P.P. 57 pts; 3. Grenoble 86 pts; 4. VGA St-Maur; 5. U.A.I. 152 points.

MAURICE VALZ

Maurice VALZ n'est plus. Il s'est éteint le 19 février, à 50 ans, sous les assauts répétés d'une implacable maladie. Nous avons espéré jusqu'au bout que notre camarade, avec sa force, son dynamisme et son moral, parviendrait à la vaincre. Il n'en a pas été ainsi et tous ses parents, ses amis, ses joueurs qu'il chérissaient sont maintenant dans la peine. « LA VIE AU GRAND AIR » perd en Maurice VALZ un Vice-Président, un animateur hors pair, et la Section de Football un Président qui laissera un grand vide dans ses rangs.

Nous prions sa femme, sa vieille maman, toute sa famille, de bien vouloir accepter le témoignage sincère de nos sentiments les plus attristés.

LE PRESIDENT,
LE COMITE DIRECTEUR.

HANDBALL

CHAMPIONNAT DE PARIS 1^{re} DIVISION

Après quatre des neuf matches « retour », la situation est la même pour nous qu'à la fin des matches « aller ». Notre défaillance face à Asnières-Sports a été compensée par une défaite de Gagny, alors leader, par la lanterne rouge : l'A.P.S.A.P.

Voyons donc comment nous en sommes arrivés là.

Contre Colombes, nous présentions une équipe avec deux remplaçants, mais notre victoire fut moins pénible que nous le craignions : une mi-temps nous suffit pour nous assurer les trois points du vainqueur.

Nous attendions impatiemment notre revanche sur Asnières. Hélas ! nous avons dû nous en passer : nous avons fait les frais du réveil brutal de cette belle équipe.

Nous pouvons dire tout de même que si Asnières se montra sous un bon jour, tant en attaque qu'en défense, nous n'avons pas été servis par la chance; l'arbitre ne déclarait-il pas, à l'issue du match, que nous méritions au moins le match nul ?

Nos adversaires n'avaient d'ailleurs là qu'un sursaut éphémère : ils devaient, en effet, connaître par deux fois la défaite, lors de leurs deux sorties suivantes : 3-5 face aux Gaziers, et surtout 5-11 face à Ivry.

Nous devons être marqués du signe indien pour nos rencontres avec Bondy : cette année, comme la précédente, nous n'avons jamais pu, en match officiel, les battre que d'un but. Le manque de réussite nous poursuivait ce dimanche-là encore.

Cependant, Bagneux s'en tira à moins bon compte, car il paya pour ses deux prédécesseurs : nous triomphions enfin de la guigne en réalisant un score fleuve : 14-3, ce qui sera du meilleur effet psychologique pour notre comportement à venir.

Il serait d'ailleurs temps que nous nous décidions à marquer des buts si nous voulons faire aussi bien qu'à l'aller !

En effet, si nous prenons les quatre mêmes matches (Colombes, Asnières, Bondy, Bagneux), dans les deux phases du Championnat, nous constatons : à l'aller, nous marquons 39 buts et n'en concédions que 29, soit un goal-average de + 10; au retour, nous mar-

quons 27 buts contre 16, soit + 11. Une nette baisse de régime de l'attaque, compensée, il est vrai, par la bonne tenue de la défense; mais n'oublions pas que le hand-ball est un sport offensif avant tout ! Aussi nos efforts doivent-ils tendre de plus en plus à soigner le « punch » de notre ligne d'avants.

Nous en aurons d'ailleurs un besoin pressant : le plus dur reste à faire. Les Suisses viennent de battre Colombes (7-4) à Colombes, qui n'a d'ailleurs connu que la défaite depuis le mois de janvier. Quelle performance d'Ivry doit-on retenir : sa nette victoire (11-5) sur Asnières, ou son succès laborieux (7-4) devant Bagneux ? Le match du 24 février tranchera cette question. Les Gaziers viennent de marquer 11 points en quatre rencontres, ce qui constitue un record; ils comptent une victoire sur Asnières (5-3) et un match nul avec Ivry. Ils conservent donc toutes leurs chances pour le sprint final.

Nous mésestimions l'A.P.S.A.P. en disant, dans notre dernier bulletin, qu'elle ne pourrait même pas jouer les trouble-fête : elle a causé la plus grande surprise du Championnat en battant Colombes, d'ailleurs en perte de vitesse, par 10 à 5, et surtout en prenant nettement le meilleur (7-3) sur Gagny.

Aussi ne devons-nous pas commettre l'erreur de cette dernière équipe en faisant jouer un trop grand nombre de réservistes contre la lanterne rouge.

Malgré son accident, Gagny reste toujours aussi fort, surtout depuis la rentrée de son international Bourgeois.

Classement au 10 février 1952

| | Pts | J. | G. | N. | P. |
|----------------------|-----|----|----|----|----|
| 1. V.G.A... | 34 | 13 | 10 | 1 | 2 |
| 2. U.S.M. Gagny .. | 33 | 13 | 9 | 2 | 2 |
| 3. U.S.T. Ivry .. | 31 | 13 | 8 | 2 | 3 |
| 4. Asnières Sp... .. | 31 | 14 | 8 | 1 | 5 |
| 5. A.S. Gaziers. .. | 30 | 13 | 7 | 3 | 3 |
| 6. E.Sè Colombes .. | 23 | 13 | 4 | 2 | 7 |
| 7. U.S. Suisses .. | 22 | 12 | 4 | 2 | 6 |
| 8. A.S.O. Bondy .. | 22 | 13 | 4 | 1 | 8 |
| 9. F.H.H.B. Bagn... | 19 | 14 | 2 | 1 | 11 |
| 10. A.P.S.A.P. .. | 19 | 14 | 2 | 1 | 11 |

DIMANCHE 13 JANVIER : V.G.A. bat COLOMBES : 7-4 à Colombes

Composition de l'équipe : Delabuxière, Séjournant, Péret, Collardot, Charbonneau, Katsner, Gulyas, Ringart, Bontempelli, Lafond, Billaudot.

Première mi-temps (5-1). — L'absence de certains joueurs nous oblige à remanier notre équipe au dernier moment. Il fait froid, le terrain est gelé. Nos équipiers sont longs à se mettre en action; de plus, ils sont contractés par la peur de mal faire. Cependant, sur coup franc direct, Bontemps réveille tout le monde, et c'est du beau jeu qui se déroule sous les yeux des quelques spectateurs et supporters : 1-0, 2-0, 2-1, 3-1, 4-1, 5-1... La balle voltige de mains en mains, sans presque toucher le sol; Billaudot et Bontempelli concluent.

Deuxième mi-temps (2-3). — Le terrain dégèle et devient bientôt un véritable borbier, ce qui ne facilite guère la tâche à nos avants, dont la vitesse est l'arme la plus redoutable.

La victoire est acquise, nous ne risquons plus rien. Ce n'est plus la peine de forcer. Le gardien colombien fait d'ailleurs une partie remarquable... et limite les dégâts.

Excellente première mi-temps (après les dix premières minutes) de toute l'équipe, en particulier de la ligne d'attaque. Le relâchement général de la seconde partie de jeu explique les trois buts de Colombes.

Les deux nouveaux Collardot et Gulyas se sont bien comportés, surtout le premier qui, après quinze minutes d'adaptation, se haussa au niveau de ses camarades et émergea même souvent, grâce à ses qualités physiques; quant au deuxième, dont la technique est parfaite, il manque encore d'entraînement, mais il s'habitue bientôt à notre jeu ultra-rapide.

DIMANCHE 20 JANVIER : ASNIERES bat V.G.A. : 6-2 à Saint-Maur

Composition de l'équipe : Delabuxière, Bonnel, Péret, Martin, Charbonneau, Kastner, Lafond,

CARROSSERIE AUTOMOBILE LUXE et COMMERCE
REPARATIONS - TRANSFORMATIONS

CHAPPE FRERES ET GESSALIN

15, Boulevard des Corneilles — Saint-Maur (Seine)

Tél. : GRA : 15-20

Ringart, Bontempelli, Séjournant, Billaudot.

Première mi-temps (1-4). — Nous étions pleins de confiance quant à l'issue de cette rencontre, surtout lorsque Bontemp' marqua notre premier but, à la première minute, après une série de passes rapides, sans que l'adversaire puisse touche la balle. Nous devions, par la suite, affirmer notre domination, mais, hélas ! sans la confirmer. En effet, malgré la pression incessante que nous exerçons sur la défense adverse, nous n'arrivons pas à la prendre en défaut : le gardien stoppe tout, ou bien ce qu'il laisse passer est arrêté par la barre ou les poteaux !

Pendant ce temps, les joueurs d'Asnières ne perdent pas leur temps : ils marquent quatre buts sur contre-attaques, sachant faire voyager la balle quand notre défense était repliée.

Deuxième mi-temps (1-2). — Afin d'échapper à la surveillance de son vis-à-vis, Billaudot passe à la place de Kastner, en demi. Nous ne baissons pas les bras, nous dominons à nouveau, et, enfin, Séjournant marque. Allons-nous opérer un redressement de situation aussi sensationnel que devant Gagny ? Mais Asnières a une défense des plus solides, et la guigne est encore de notre côté (au moins dix tirs sur les poteaux). Deux nouveaux buts sur contre-attaque nous achèvent.

Nous avons donc perdu ce match, que nous comptions tant remporter. Nous alignions cependant notre meilleure formation, celle qui avait battu Gagny ; si la défense fit, somme toute, un bon mach (hum ! hum ! Delabuxière, qui reconnaissais toi-même avoir trois buts pour toi), le jeu trop direct (nous ne voulons pas dire primaire) de la ligne d'attaque ne s'avéra pas suffisant pour tromper la vigilance des défenseurs adverses. Nous n'avons pas su employer la tactique adéquate, c'est-à-dire celle-là même employée par Asnières : faire voyager la balle. C'était la seule manière de prendre en défaut nos robustes adversaires.

DIMANCHE 27 JANVIER

Nous devions rencontrer les joueurs de l'U.S. Suisses, mais, après les chutes de neige de la veille, l'arbitre déclara le terrain impraticable. Le match fut remis au 17 février.

DIMANCHE 3 FEVRIER : V.G.A. bat BONDY : 4-3 à Bondy

Composition de l'équipe : Delabuxière, Bonnel, Péret, Robert,

Charbonneau, Kastner, Martin, Ringart, Bontempelli, Humbert, Billaudot.

Première mi-temps (1-2). — Le terrain est à moitié marécageux ; la balle est lourde ; nous sommes transis, contractés. Bondy ne veut pas perdre sur son terrain, alors qu'elle nous avait presque tenus en échec à Saint-Maur : aussi ses défenseurs sont-ils vites sur la balle ; ils jouent dur et même parfois irrégulièrement. Un but de Bontempelli contre deux. A signaler un tir splendide et ultra-puissant du susnommé, qui fit trembler le montant droit des buts, mais, shootée trop fort, la balle revint sur sa trajectoire et sauva le goal bondynien.

Deuxième mi-temps (3-1). — D'entrée, Bondy marque une troisième fois. Nous n'allons tout de même pas nous laisser faire ; nous serrons les rangs, et c'est un renversement de situation : le keeper adverse est mis à rude épreuve (ses poteaux aussi !), ce qui fait dire spontanément à l'avant-centre de Bondy : « Vous n'avez vraiment pas de chance ! » (nous ne rapportons pas ici ses termes exacts, de peur que la censure ne laisse pas passer ce mot que chacun de nos amis sportifs connaissent bien).

Cependant, Bontemp' (comme pour le contredire) réduit la marque. Et c'est au tour de Humbert, dont c'est la rentrée, d'égaliser. Qui l'emportera ? Chacune des deux équipes fait donner ses dernières réserves. Bontemp' (toujours lui !) arrachera une victoire méritée par un tir splendide, à cinq minutes de la fin.

L'équipe fournit, ce jour-là, un match moyen, ce que l'on peut expliquer par l'appréhension de rencontrer Bondy, que nous avons toujours peiné à battre, et aussi par les effets néfastes de notre défaite face à Asnières. Cependant, la défense émergea, avec surtout Robert, Kastner, Péret, et aussi Delabuxière, qui effectua une excellente seconde mi-temps. En at-

taquée, Bontempelli fut de loin le meilleur ; les autres parurent fatigués.

DIMANCHE 10 FEVRIER : V.G.A. bat BAGNEUX : 14-3 à Saint-Maur

Composition de l'équipe : Delabuxière, Péret, Bonnel, Robert, Charbonneau, Kastner, Martin, Ringart, Bontempelli, Séjournant, Billaudot.

Première mi-temps (6-0). — Un but de Billaudot à la première minute, puis plus rien pendant dix minutes, les deux équipes attaquant tour à tour. Enfin, nos canonnières se décident : 2-0, 3-0, 4-0, 5-0, 6-0. Bagneux a des sursauts dangereux, mais la défense tient.

Deuxième mi-temps (8-3). — Un septième but, puis un dangereux passage à vide, que l'adversaire met à profit pour réduire l'écart : 7-2. Allons-nous nous contenter d'un score médiocre en le laissant continuer dans cette voie ? Non, car cette fois nous semblons avoir renoué avec la réussite. Les buts s'accumulent dans la cage opposée ; nous effectuons une excellente séance d'entraînement.

Toute l'équipe se montre égale à elle-même, personne ne se mit vraiment en évidence (n'ayant pas à le faire pour forcer la victoire) ; une mention spéciale à Bontemp' qui trouva la pointure en deuxième mi-temps (comme diraient nos amis basketteurs).

Signalons l'excellent arbitrage de M. Voisin, entraîneur de l'Athlétisme, qui eut l'amabilité de remplacer un arbitre défaillant.

| | |
|---|-------------|
| NEUF | REPARATIONS |
| Gravelle 23-60 | |
| ROY-RICHEZ | |
| 88, rue Garibaldi - Saint-Maur (Seine) | |
| BALANCES - BASCULES | |
| La maison se charge de la présentation à la vérification | |
| POIDS | MESURES |

TAILLEUR-CHEMISIER .. MICHAULT

9, Avenue
de la Mairie



PARC ST-MAUR
GRA. 26-88

CHOIX IMPORTANT
de VETEMENTS TOUT PRETS pour hommes et garçonnets

VOTRE AUTO-ECOLE ?

GRA 39-60

MARNE AUTO-ECOLE

L. NORTIER, Directeur
31, Avenue du Bac, LA VARENNE

TOUS PERMIS, GARANTIS

AUX MEILLEURS PRIX

EPICIERS ET GRAINETIERS

POUR QUE VOS POMMES DE TERRE
SOIENT BELLES - ADRESSEZ-VOUS

CHEZ **P. CORBEL**

à SAINT-MAUR - 29, rue du Docteur Roux, GRA 07-39

Sportifs !

AVANT ET APRES UN GRAND MATCH
UNE CREME GLACEE

ANDRÉ LUTZ

MEUBLES - TAPISSERIE
FABRIQUE DE LITERIE

ANC. ETABL^{ts} GERAULT ET DUGOUR

MAURICE GERAULT succ^r

13 et 15, rue Baratte - Cholet, 13 et 15
PARC SAINT-MAUR (Seine)

Téléphone : GRAVELLE 03-04

Si l'eau de « VALZ » n'est pas appréciée sauf en cas de difficultés
PAR CONTRE
QUI GOUTE A SON VIN — TOUJOURS Y REVIENT ! !

Maurice Valz

Vins et Spiritueux en Gros

6, rue Baratte-Chollet

SAINT-MAUR

Téléphone : GRAVELLE 06-43

TAILLEUR (Hommes et Dames)

Chez

HENRI

57, avenue Carnot à ST-MAUR

Téléphone : GRA 26-43

REPARATIONS

*

Conditions spéciales aux Membres
de la V.G.A.

MAISON METRAL

REX-SPORTS

au rendez-vous des sportifs

1 bis, avenue Foch - SAINT-MAUR

FLEURS NATURELLES

Roger MARTIN

*

LIVRE DANS LE MONDE
ENTIER...

*

Réduction aux Membres
de la V. G. A.

14, av. de la Mairie GRA 24-63

HAND-BALL

HAND-BALL A 7
JEUDI 17 JANVIER :
V.G.A. bat G.M. BOURGET : 7-3
 au Stade Coubertin

Composition de l'équipe : Delabuxière, Séjournant, Gulyas, Charbonneau, Bernard Péret, Billaudot, Larre, Ringart.

Première mi-temps (3-3). — Nous n'avons joué qu'une seule fois à 7 cette année, et nous nous étions faits battre par notre Réserve. Nous n'étions donc pas habitués au jeu sur petit terrain, à l'éclairage artificiel non plus. C'est ce qui explique notre semi-échec à la mi-temps.

Deuxième mi-temps (4-0). — Cependant, la cohésion devait venir dans la deuxième partie du jeu. Billaudot, opérant en pointe, marque par deux fois, imité par Bernard Péret et Ringart.

L'équipe, composée avec de

nombreux éléments de la Réserve, a fait un match moyen, face à une équipe de II^e Division.

EQUIPE RESERVE

Malgré un excellent comportement depuis le début de la compétition, notre équipe Réserve ne peut plus guère terminer en seconde position, à la suite d'un accident absurde : le 13 janvier, nous devions aller jouer à Colombes; une mauvaise interprétation de l'heure fit manquer le camion à Ouvray et Fontolive, ainsi qu'à Martin, de la Première; amputée de ses meilleurs éléments qui jouaient en Première ou qui n'avaient pu rejoindre Colombes, notre équipe devait déclarer forfait et perdait ainsi trois points précieux.

Cependant, nos joueurs devaient se ressaisir le dimanche suivant en faisant match nul, 6 à 6 (3-5),

avec Asnières, champion incontesté dans sa catégorie : ils réalisèrent là une excellente performance dans le brouillard de Dolfuss, et l'équipe adverse, qui comptait pas moins de trois équipiers premiers dans ses rangs, trembla plus d'une fois. Bonne partie de Bernard Péret dans les buts; Jacques Barbier (de passage à Saint-Maur) fut gêné dans ses tirs par une balle glissante.

Ils continuèrent dans la même voie le dimanche 3 février, en disposant aisément de Bondy par 6 à 2 (4-0), après un match plein de fantaisie. Gulyas et Ouvray se distinguèrent, ainsi que le jeune Lafaille qui, toujours opportuniste, marqua deux beaux buts.

Face à Bagneux, ils tenaient à faire aussi bien que leurs aînés. Ils y réussirent en réalisant 15 à 4 (6-0). Dès le début, ils manifestèrent une supériorité très nette, qu'ils concrétisèrent grâce à des passes rapides et précises. Belle exhibition de toute l'équipe.

Classement au 10 février 1952

| | Pts | J. | G. | N. | P. |
|-------------------------|-----|----|----|----|----|
| 1. Asnières Sports.. | 39 | 14 | 12 | 1 | 1 |
| 2. U.S.T. Ivry | 35 | 13 | 11 | — | 2 |
| 3. E.S. Colombes .. | 33 | 13 | 10 | — | 3 |
| 4. V.G.A... .. . | 31 | 13 | 9 | 1 | 3 |
| 5. A.P.S.A.P. .. . | 27 | 14 | 6 | 1 | 7 |
| 6. U.S. Suisses.. .. | 24 | 13 | 6 | — | 7 |
| 7. A.S. Gaziers.. .. | 23 | 13 | 5 | — | 8 |
| 8. U.S.M. Gagny.. .. | 20 | 13 | 3 | 1 | 9 |
| 9. A.S.O. Bondy. .. | 20 | 14 | 3 | — | 11 |
| 10. F.H.H.B. Bagn... .. | 12 | 14 | — | — | 14 |

ABEL BILLAUDOT.

En servant sur votre table un biscuit **CHAMPROUX**
vous prouverez votre bon goût

BISCUITERIE
CHAMPROUX-FERNANDEZ

SAINT - MAUR (Seine) — GRA 04 - 93

De la plus grande affiche
à la plus petite étiquette...

IMPRIMERIE M. DURAND

GRAvelle 16-64
 R. C. Seine 867.419

27, Avenue de l'Alma
La Varenne St-Hilaire

POUR TOUS VOS TRANSPORTS
ET DEMENAGEMENTS

H. DERMONCOURT

MEMBRE DE LA V.G.A.

*

— **Conditions spéciales** —
pour les Sociétaires du Club

75, av. Victor-Hugo - ST-MAUR

— — — GRA 00-50 — — —

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS

LE 20 JANVIER :
V.G.A. et SEDAN : 1 à 1

« Match indigne des deux équipes », diront les journalistes sportifs après la rencontre. Connaissant les à-côtés de ce match, permettez-moi de ne pas partager leur avis.

Une volonté farouche et un désir d'effacer proprement le scandale du 16 septembre dernier à Sedan, voilà quel était l'esprit de nos joueurs au départ.

Les résultats de Coupe aidant, et voulant affirmer même sur Saint-Maur la suprématie qu'il faut leur reconnaître, les Sedanais se souvenaient du cuisant échec de l'an dernier sur ce même terrain; ils avaient le secret espoir de renverser les rôles.

Le troisième antagoniste, c'est l'arbitre, qui n'eut les suffrages de personne: il mécontenta les joueurs des deux équipes, les dirigeants des deux clubs et tous les spectateurs intéressés ou non aux débats. M. Lemaire nous ayant habitué à beaucoup mieux, nous dirons simplement qu'il était hors de forme.

Ces trois esprits s'affrontant dans un duel farouche, nous ne pouvions que voir une partie virile, au marquage impitoyable, et à une série de coups de boutoir de part et d'autre qui, sans faire un « grand match », en ont fait un spectacle palpitant, indécis, et même angoissant à certains moments.

Saint-Maur eut le plus souvent l'avantage et la direction des opérations; quelques maladroites et le facteur « chance » absent nous empêchèrent, au moment de l'égalisation de Sedan, de mener avec au moins deux buts d'avance, sinon trois.

Les Saint-Mauriens donnèrent l'impression d'un rouleau compresseur à la masse compacte, et de laquelle aucune pièce ne pouvait se détacher pour aller jaillir plus avant. Je parle, bien entendu, de nos éléments de pointe, qui ne purent, à aucun moment, produire l'exploit individuel qui, seul, dans les conditions de ce match, pouvait concrétiser notre avantage territorial.

Dans ce marquage sans pitié, les défenseurs prirent facilement l'avantage sur les attaquants. Si nous devons noter les joueurs sur 20 pour cette partie, nous vous proposerions les notes suivantes :

Leboedec, 17; Lapoire, Monchau, Mangon, 16; Stanchina, Boucher, 15; Mercier, Lemoine, Sourdeval, 14; Marion, 13; Piget, 12.

Vous n'êtes pas obligés d'avoir notre point de vue, mais admettez que Sedan est une grande équipe, devant laquelle nos joueurs méritent tous une note au-dessus de la moyenne.

LE 27 JANVIER :
REIMS bat V.G.A. : 3-2

« Beau match, partie très agréable », diront les mêmes journalistes de la rencontre Saint-Maur-Sedan. Ce sera pour nous, Saint-Mauriens, la seule constatation très superficielle de cette partie pour laquelle nous pouvions avoir d'autres espérances.

Reims est une très belle équipe, au jeu très étudié, et riche en individualités; leur classement en fait la preuve. Mais, permettez-moi de vous révéler que le match Reims-V.G.A. en septembre fut d'un niveau de football beaucoup plus élevé et que, sur terrain adverse, nous avons réussi le match nul.

Nous étions donc en droit d'espérer un résultat plus flatteur, mais, avant tout, nous ne pensions pas présenter une équipe qui, dans l'ensemble, n'avait pas récupéré des forces généreusement dépensées le dimanche précédent.

« Erreur dans la formation de l'équipe », diront les critiques sportifs. Mais cette formation étudiée d'après les enseignements du match aller s'avéra néfaste pour le retour à Saint-Maur.

A Reims, Monchau et Lapoire avaient permuté à la pause, car Delcramp et Bliard se jouaient de leur opposition; le résultat fut surprenant, Lapoire muselant facilement son intérieur, alors que Monchau annihilait et prévoyait les feintes de l'avant-centre rémois.

Il était difficile de prévoir un tel renversement pour la partie se jouant à Saint-Maur et, de plus, impardonnable que nos trois demis délaissent de telle façon le marquage dans les quarante-cinq premières minutes.

Dans ces conditions, l'avance des visiteurs (2-0) à la mi-temps était des plus normales, et, après remaniement, semonces et réaction de nos joueurs, l'égalisation ultra-rapide permettait d'entrevoir la victoire ou le match nul. Il n'en fut rien, car jouant le va-tout un peu à la débandade, Saint-Maur délaissa trop les attaquants visiteurs, qui obtinrent le but vainqueur cinq minutes avant la fin.

Les considérations de ce match ne sont pas flatteuses pour nous.

Où était le marquage de Sedan ?

TOUR DE FRANCE 1952

1^{er} HUGO KOBLET

LA PERLE

UNE PERLE

DIRECTEUR SPORTIF FRANCIS PELISSIER

Tous nos modèles peuvent être vendues

A CREDIT — 100 FRANCS PAR JOUR

S'adresser chez tous les Agents « LA PERLE »

N. S. U. - B. S. A. - TERROT
Scooter LAMBRETTA — Cyclomoteur HURTU

BARRE - MOTOS

123, Avenue Foch — SAINT-MAUR (Seine)

TEL. : GRA. 09-66

Agence officielle : « LA PERLE »

Où était la virilité du même jour ?
Où était passé ce souffle inépuisable ?

Autant d'énigmes difficiles à résoudre dans le domaine de la régularité en matière sportive. Deux compensations, si nous cherchons à atténuer notre amertume : la belle partie de Marion, Ricardi et Leboedec, et l'intransigeance héroïque du gardien rémois Lesongeur qui sauva son club d'une défaite certaine.

LE 10 FEVRIER :
V.G.A. bat ARMENTIERES : 1-0

Victoire non pas « heureuse », mais « difficile », de nos joueurs devant la solide équipe d'Armentières. La défense nordistes est de celles qui encaissent le moins de buts, et il est très difficile de construire devant elle un football ordonné et productif en même temps. C'est, de plus, une formation en pleine ascension, dans le genre de celle de la V.G.A. l'an dernier, à pareille époque. Nous connaissions la tâche ingrate qui nous attendait et, compte tenu de notre condition physique actuelle, de nos blessés et indisponibles, nous pouvons affirmer que nous sommes très satisfaits de la tenue de la V.G.A.

Beaucoup de courage pour accomplir un travail consciencieux, sans panache peut-être, mais avec un désir de victoire étayé par une solide volonté.

Nous retiendrons le mérite de

Lapoire qui, malade, tint néanmoins sa place très honorablement; quoique amoindri, sa présence dans l'équipe tendait à diminuer la confiance de nos adversaires. C'est la raison pour laquelle son directeur sportif insista pour qu'il se présente dans la formation saint-maurienne.

Après s'être échauffé à l'aile gauche, et son esprit combatif aidant, il vint d'abord au secours de Le Boedec à l'arrière et, à la pause, il reprit sa place de pivot pour permettre à Stanchina de retrouver l'ailier droit nordiste.

Monchau, bien pâle contre Reims, fit un festival, surtout en première mi-temps. Tous les atouts qui lui font quelquefois défaut s'étaient donné rendez-vous; jouant vite et facile, il anticipa avec beaucoup de succès, et son amour-propre fut comblé par un but splendide, le seul d'ailleurs marqué pendant la partie.

Merisier, dans les buts, ne commit pas une faute et prouva que l'on pouvait toujours compter sur lui.

J'ai entendu, après le match, une réflexion d'un spectateur qui illustre bien l'ambiance dans laquelle il s'est joué : « Ils ont un peu peiné, mais ils ont bien fait leur boulot ! » C'est un beau compliment pour eux, et félicitons-les en bloc pour ce succès bien mérité.

Le public a un peu boudé cette

rencontre. Il a eu tort, les manquants auraient pu s'associer aux chorales nordistes et saint-mauriennes, qui s'en donnèrent à cœur-joie.

LE 17 FEVRIER CAEN BAT V.G.A
3 - 1

Si pour un quotidien ou un hebdomadaire sportif j'avais été chargé de faire un compte rendu, je n'aurais pas été embarrassé pour trouver un titre et mieux qu'un tas de détails il aurait illustré la partie. Choisissez :

L'allant et la vitesse de Caen étouffent la V.G.A.

En seconde mi-temps, les Caennais n'avaient qu'un adversaire : le goal.

Sur terrain lourd, les chevaux de labour ne peuvent lutter avec les pur-sangs.

La Micheline et le terrain gras ne sont pas les armes de la V.G.A.

En plus du marquage, il faut de la volonté et Caen mérite la victoire.

Je m'arrête, car il n'y aurait de place que pour des titres où Saint-Maur ne serait jamais à son avantage. Les voyages en Micheline sont-ils marqués d'un signe, c'est à croire, car nous n'avons enregistré aucune victoire tout en voyageant très calmement et très confortablement et avec des horaires qui évitent toute fatigue.

Sur le terrain, la V.G.A. ne put jamais s'organiser et fit dans l'ensemble du match une assez pauvre exhibition, c'est, je crois, d'ailleurs un des plus mauvais matches de l'année.

Avec l'équipe que présentait Caen, nous devions, même sans Lapoire, obtenir une victoire indiscutée avant la partie par les dirigeants et la presse locale. Il n'en fut rien et la vitesse de course, la rapidité d'action et le cran des Caennais leur donnent deux points bien mérités. L'arbitrage ne nous fut (hélas) pas très favorable, mais il n'excuse pas notre production.

Mangon dans les buts, à part une légère responsabilité sur le premier point de Caen, mérite tous les éloges, coup d'oeil, sûreté et tenue de ballon (si vous saviez comme il était glissant) il a, je crois, droit au titre de « meilleur des 22 ».

Nos trois arrières firent leur travail à peu près bien, mais toutefois sans trop de flammes ni brio, ils furent quand même les meilleurs (avec Mangon bien entendu). Le restant de l'équipe, fatigué, sans ressort, ne s'acclimata jamais au terrain boueux. La lenteur de nos mouvements d'ensemble, quand nous avons essayé d'en amorcer, nous vouait à un échec certain. Nos malencontreuses passes à l'adversaire, et elles furent très nom-

BANQUE REGIONALE
D'ESCOMPTE ET DE DEPOTS

Société Coopérative de Crédit Populaire
au Capital de 150.000.000 de Francs

Siège social : 5, avenue du Château - VINCENNES

Registre du Comm. : Seine 210.628 B

AGENCE DE SAINT-MAUR

18, avenue Emile-Zola

GRA 47-10 — 47-11

6 Agences dans Paris - 12 dans la Seine - 7 dans S.-et-M.

1 au Havre (Seine-Inférieure)

RESTAURANT

NOCES et BANQUETS

DANCING

Le Château des Iles

85, Quai de la Varenne - LA VARENNE-ST-HILAIRE

Tél. : GRAvelle 07-78

MARIEZ-VOUS !!! mais...

FAITES VOTRE REPAS DE NOCES AU

CHALET DE CHAMPIGNOL

PRIX TRES ETUDIES

GRA. 14-88

Qui dit sport, dit effort

...SPORTIFS, RECUPEREZ EN BUVANT LA

S L A V I A

Pul malt, orge et houblon — Fortifiante et réconfortante

EXIGEZ-LA DANS TOUS LES CAFES

DISTRIBUTEUR REGIONAL

ETS WAYMEL

PETITFILS, GERANT

95, avenue Marinville - SAINT-MAUR - Tél. : GRAvelle 01-15

« Etablissements SCOLER »

Société Anonyme au Capital de 500.000 francs

25-27 Avenue Ledru-Rollin — PARIS (12^e) — DID. 81-43

Concessionnaires cinq usines dont :

Région Parisienne : Sté LE BETON à Bonneuil-sur-Marne

**Les Grands Spécialistes
de CLOTURES en TOUS GENRES**

AVEC OU SANS POSE

Clôtures en Grillages (Tr. et S. Torsion et Ondulé)
Clôtures en Ciment Armé Vibré (Ajourés et Mur Plein)
Clôtures d'Usines - Clôtures pour Stades et Terrains de Sports

Devis gratuits, sans engagement, sur demande.

MESDAMES, MESSIEURS,

SI VOUS AVEZ A VOUS HABILLER
VOS TISSUS VOUS LES CHOISIREZ

Chez **JACQUES** Tailleur

37, rue de la Varenne — SAINT-MAUR

Téléphone : GRA. 04-72

COUPE ET FAÇON IMPECCABLES — PRIX MODERES

ELECTRICITE GENERALE
INDUSTRIE ET BATIMENT
Installation - Réparation - Entretien

V. GIRARD

Magasin de Vente

102, boulevard de Créteil
SAINT-MAUR (Seine)

Tél. : GRAvelle 17-94

SOCIETE BATIMENTS
ET TRAVAUX PUBLICS

B

T

P

Tous Travaux de Maçonnerie
et Béton Armé

Etudes et Devis sur demande

99 ter, rue Garibaldi - ST-MAUR

GRA 23-67

Maison COCULA

Café de Paris

*

**

Siège des Supporters
du foot-ball

81, Av. du Bac - LA VARENNE

GRA 10-63

PEINTURE VITRERIE PAPIERS-PEINTS

ROGER LABAT

Grand choix de papiers peints
pour particuliers

5 % de remise aux membres
de la V. G. A.

181, av. du Centenaire, La Varenne
— Près Gare de Champigny —

FOOT-BALL

breuses, donnaient l'impression que nous étions inférieurs au point de vue numérique. C'est un très mauvais jour pour Saint-Maur, compte

tenu des possibilités de de la classe de nos éléments. Lapoire a manqué, bien que Le Boedec ait fait une partie très méritante.

CHAMPIONNAT DE PARIS

Equipe Première B. — Le 27 janvier, bat Juvisy (2-1); le 3 février, bat Corbeil (3-1); le 10 février, bat Saint-Germain (4-1).

Eh bien ! qu'en dites-vous ? Résultats sans commentaires, auxquels nous étions loin de nous attendre. L'équipe « carbure », et son capitaine Lucien Chantre, ainsi que son coach Bazoche, ont le sourire des gens heureux et comblés.

Equipe Réserve. — Le 27 janvier, battue par Juvisy (2-0); le 3 février, bat Corbeil (3-2); le 10 février, bat Saint-Germain (2-1).

Excellents résultats également. L'incorporation de jeunes éléments fougueux et actifs a transformé cette équipe, qui jouait un peu « vieillot ». Le mentor Jean père n'est pas peu fier !

Equipe Seconde. — Terrain impraticable le 27 janvier; le 3 février, bat Corbeil (4-3); le 10 février, battue par Saint-Germain (5-0).

Equipe Troisième. — Terrain impraticable le 27 janvier; le 3 février, battue par Corbeil (3-0); le 10 février, bat Saint-Germain (2-0).

Le brave et dévoué Chastagnier subit les hauts et les bas avec une compréhension de « vieux du métier » digne d'éloges.

Les blessés, les malades, qui, cette année, sont en grand nombre, sont le principal motif des formations incomplètes et des résultats divergents. Bonne humeur quand même et du courage. Bravo !

Equipe Cadets 1 et 2. — Le 27 janvier, Cadets 1 bat P.U.C. (2-1); le 3 février, Cadets 2 bat Joinville (4-3), Cadets 1 bat Colombes (3-1); le 10 février, Cadets 2 bat S.A.P. (2-1), Cadets 1 bat C.A. 14° (7-1).

Equipe Minimes. — Le 3 février, bat Colombes (3-1); le 10 février, match nul avec le C.A. 14° (2 à 2).

C'est donc aux jeunes que revient la palme des plus beaux résultats.

Résultats flatteurs pour le classement du Championnat, mais surtout prometteurs pour cette graine de Seniors dont nous avons besoin chaque année.

Notre vice-président Larive « roule un peu les épaules », l'incomparable Breitscheit, qui rit rarement doit avoir une grande satisfaction intérieure, et le gentil Pamerlon, docile et toujours content, navigue avec l'une ou l'autre équipe. Un trio à qui la V.G.A. doit beaucoup pour la direction délicate des jeunes.

F.S.G.T.

**DIMANCHE 16 DECEMBRE
SAINT-MAUR BAT GENTILLY
par 3 A 1**

Deuxième édition du match St-Maur-Gentilly que nous avons gagné par 3 à 0 le dimanche 28 octobre, mais qui devait être rejoué n'ayant pas duré le temps réglementaire.

Dès le début du match, Gentilly, qui se trouve bien placé pour la montée en division supérieure la saison prochaine, veut imposer son laissera pas prendre au piège et, jeu à St-Maur mais celui-ci ne se à son tour, prendra la direction des opérations.

Pourtant, c'est Gentilly qui marquera le premier, mais nos joueurs qui veulent gagner ce match pour être champion d'automne, égaliseront.

A la reprise du match, St-Maur marque un second but, Gentilly force l'allure et égalisera, mais l'arbitre refusera le but pour hors-jeu contestable peut-être. St-Maur, qui sent le danger, accélère et marque un troisième but qui lui assurera la victoire. St-Maur est *champion d'automne*.

**DIMANCHE 23 DECEMBRE
SAINT-MAUR BAT ARCEUIL
PAR 5 A 2**

Premier match retour, et, alors que nous n'avions gagné le match aller que de 1 à 0, ce fut, au retour, l'occasion pour nos joueurs de nous faire assister à une très belle démonstration de football, trop peut-être, car le score aurait pu être plus sévère si ceux-ci, au lieu de faire du toi à moi, avaient shooté plus souvent dans la cage, mais ne leur en tenons pas rigueur car depuis le début de la saison, ils ne nous ont donné que satisfactions.

La réserve gagne son match par 7 à 0.

**DIMANCHE 30 DECEMBRE
REPOS**

Pourtant, il me faut quand même vous parler de ce dimanche. Nous avons, pour fêter leur victoire en Championnat d'automne, convié nos joueurs à un petit vin d'honneur.

Lorsque j'avais conçu cette petite réunion, je dois vous avouer que j'étais loin de me douter de ce qui allait nous arriver à moi et à ma femme.

**SPORTS ET CAMPING
PLEIN AIR**

—:— Place de la Mairie —:—

**15 bis, Avenue de la République, 15 bis — SAINT-MAUR
SAINT - MAUR (Seine)**

JEUX DE SOCIETE

MODELES REDUITS

**Un escompte de 5 % sera réservé aux porteurs
de cette annonce découpée**

**BAZAR D'ADAMVILLE
ET**

NOUVELLES GALERIES

en face le Marché d'Adamville

POUR TOUS VOS ACHATS - VISITEZ

GRAND CHOIX A TOUS NOS RAYONS

Football F. S. G. T.

Notre Directeur sportif, M. Leroux, avait bien combiné son coup, et les joueurs avaient, eux aussi, gardé le secret, et c'est très ému que j'ai reçu un superbe objet d'art des mains de notre Président à tous M. Champroux, qui avait bien voulu honorer de sa présence notre petite fête, et je dois ici l'en remercier bien sincèrement, alors que ma femme recevait des mains de M. Leroux, que je remercie aussi bien sincèrement, une superbe gerbe. Tout ceci nous fut offert en collectivité par les joueurs et les dirigeants de notre section.

Qu'il me soit permis de leur témoigner à tous ma profonde gratitude, mais pourtant j'adresserai un remerciement spécial à notre goal de première, notre ami Marc Bruna, pour la très belle et très réussie caricature de votre serviteur, qu'il su faire de mémoire et en secret (le traître). Je ne crois pas me tromper en affirmant que ce jeune artiste a devant lui un grand avenir dans son métier, et que son nom deviendra célèbre.

DIMANCHE 6 JANVIER SAINT-MAUR BAT ALFORTVILLE PAR 6 A 1

Nous rencontrons ce dimanche nos amis d'Alfortville qui jouent en division supérieure à la nôtre. C'était pour nous l'occasion de voir ce que nos joueurs pouvaient rendre. Nous ne devions pas être déçus, bien au contraire, car ils surent imposer leur jeu pendant tout le match, et le résultat en fait foi, les joueurs d'Alfortville se contentant de sauver l'honneur.

DIMANCHE 13 JANVIER SAINT-MAUR BAT CHELLES PAR 4 A 1

Chelles qui venait à St-Maur avec une équipe très renforcée par suite d'une fusion avec un autre club, croyait bien emporter la décision, mais c'était mal connaître St-Maur qui va chaque dimanche s'améliorant, et il est vraiment dommage que le public soit si peu nombreux à venir encourager nos joueurs qui, pourtant, le méritent.

ROBERT PETIT
SELLIER
GARNITURES AUTOMOBILES
ARTICLES EN CUIR

49, rue du Petit Bois - ST-MAUR

Du match je ne vous en parlerai pas, si ce n'est pour vous dire que cette fois encore ce fut la science qui l'emporta sur la fougue des joueurs de Chelles.

Notre réserve gagne son match par 7 à 0.

DIMANCHE 20 JANVIER SAINT-MAUR BAT CHATILLON PAR 3 A 1

Ce match joué à Chatillon sur un terrain impossible, où les joueurs des deux équipes avaient du mal à dégager leurs pieds de la boue, fut encore pour nous l'occasion de voir ce que nos joueurs étaient capables de faire sur un pareil terrain.

Loubière, qui faisait son entrée dans l'équipe, nous montra tout son savoir-faire, ayant à chaque instant deux joueurs sur lui, il sut s'en débarrasser chaque fois et ce fut lui qui amena les trois buts en passant la balle à des joueurs démarqués.

Nous devons féliciter tous les joueurs pour cette partie mémorable, car jamais ils n'avaient joué sur un pareil borborygme que seul l'arbitre n'a pas reconnu impraticable.

La réserve gagne par 7 à 1.

DIMANCHE 3 FEVRIER SAINT-MAUR BAT VERSAILLES PAR 9 A 1

Trop nette supériorité de nos joueurs qui firent cavalier seul dans ce match. Pourtant Versailles est à montrer en exemple pour son courage, car étant écrasé, à aucun moment les joueurs ne baissèrent les mains.

La réserve gagne par 8 à 0.

DIMANCHE 10 FEVRIER SAINT-MAUR BAT GENTILLY PAR 2 A 1

Ce match était pour nous capital, car nous savions que les joueurs de Gentilly nourrissaient une grande rancune contre nous, et nous avaient promis une défaite sur leur terrain, de plus nous savions qu'ils s'étaient sensiblement renforcés.

Aussi, c'est devant une équipe belliqueuse que nous nous présentions. Mais s'ils étaient renforcés, il ne faut pas oublier que, de notre côté, la venue de Loubière nous renforçait aussi considérablement, mais, prévenus certainement par les clubs que nous avions rencontrés avant eux, ils mettaient tout de suite deux joueurs pour le museler et avec consigne de l'envoyer le plus tôt possible sur la touche, mais notre ami Robert eut vite fait de leur faire comprendre qu'il ne fallait pas jouer à ce petit jeu.

Le match commence à toute allure et Gentilly marque le premier, St-Maur se reprend bien et égalise presque aussitôt, un second but est marqué par une superbe tête de Loubière, mais li sera refusé par l'arbitre. Est-ce le match nul ? Non, car sur une belle reprise de volée Loubière marquait un deuxième but qui laissa le goal de Gentilly sans réflexe.

La réserve gagne par 8 à 2 et passe, elle aussi, en tête de son Championnat.

Quant à nos petits Cadets, ils vont leur petit bonhomme de chemin, gagnant ici, perdant là, mais leur plus belle victoire c'est certainement celle qu'ils remportèrent à Gentilly par 1 à 0, n'oublions pas que Gentilly était leader.

SAMEDI 8 MARS

LA SECTION DE FOOTBALL FSGT

vous convie au CHALET DE CHAMPIGNOL

pour sa

GRANDE NUIT DE LA JEUNESSE

de 21 heures à l'aube

vous danserez

avec **ROBERT ADJANNE**

et son orchestre typique

The Cuban Topical Rythm

et **ROGER DAUTUILLE** et sa trompette

ENEZ NOMBREUX

BASKET-BALL

Pour la première fois de la saison, c'est un compte rendu moins optimiste qu'il me faut narrer pour ce dernier mois, et, pourtant, il y a quand même de bons résultats; mais ce début de saison avait été si excellent que nous croyions devoir n'enregistrer que des satisfactions.

Malheureusement l'incertitude du sport nous ramène à la réalité, et il faut bien admettre que, l'un dans l'autre, les résultats enregistrés sont normaux, tout au moins dans les conditions où ils se déroulèrent: deux victoires, deux défaites. Tel est le bilan de l'équipe Première. Malheureusement, ces deux défaites sont lourdes de conséquence pour la suite des Championnats, ainsi que l'on va pouvoir en juger.

Le 20 janvier, à Saint-Maur, en trente-deuxième de finale du Championnat de France, nous rencontrons l'U.S.A. Liévin. Devant une assistance assez nombreuse, notre équipe démarre assez bien et a bientôt dix points d'avance; mais des fautes dans notre défense, bien exploitées par l'adversaire, permet à celui-ci de remonter son handicap et d'atteindre la mi-temps avec le faible retard de 4 points (29-25). Durant la deuxième période, le jeu reste très équilibré assez longtemps, et ce n'est que

dans les trois dernières minutes que l'écart se creuse en notre faveur et qu'ainsi la fin est sifflée sur le score de 56-47. Nous voici donc qualifiés pour les seizièmes de finale, plein d'espoirs, mais aussi de craintes quant à l'équipe qui nous sera opposée et au lieu du match.

C'est ainsi que nous rencontrons, le 10 février, la Vendéenne, dans sa salle à La Roche-sur-Yon. Et, ma foi, ce jour devait nous enlever une partie de nos espoirs, car la défaite recueillie au cours de ce déplacement nous prive de la joie de nous savoir qualifiés l'an prochain pour la Division d'Excellence.

Tout espoir n'est pas perdu, puisqu'un repêchage groupant les seize vaincus de ce jour doit désigner quatre nouveaux « Excellents ». Mais, à cette chance aléatoire, la qualification immédiate eût été préférable, d'autant plus que notre premier adversaire, l'A.B.C. Nantes, possède une réputation qui en fait le favori logique de la rencontre.

La défaite enregistrée ce 10 février est tout à fait normale, car nos adversaires, en triomphant par 33 à 20, ont fait montre en ce jour d'une supériorité très nette sur notre équipe. Il n'en reste pas moins vrai que, dans un meilleur

jour, la V.G.A. aurait pu forcer la victoire, mais comme chacun sait, la Coupe ne permet pas de défaillance, et nous ne sommes pas les seuls à subir les inconvénients de cette formule.

Côté Championnat de Paris, les matches « retours » ont commencé suivant le même processus qu'à « l'aller », c'est-à-dire par une défaite face à la Saint-Charles d'Alfortville (66-45) et une victoire sur Colombes (59-37). Si tous les résultats sont donc identiques à ceux de l'aller, il n'y a pas lieu de s'alarmer, puisque, à la fin du premier cycle, nous occupons la place de leader avec les Ménéilmontagnards. Mais, pourtant, nous ne sommes pas si confiants que cela, car la Saint-Charles compte maintenant le même nombre de points, mais nous devance au goal-ave- rage. Il ne suffit donc pas, pour remporter ce Championnat, que nous ne remportions que des victoires, mais il faut aussi que la Saint-Charles soit défaite une fois. Evidemment, cela n'est pas impossible, puisque cette mésaventure lui est déjà arrivée par deux fois lors des matches allers, mais cette équipe nous a fait une telle impression à chacune de nos rencontres qu'il nous est permis de croire que cette éventualité se produira difficilement.

Que dire de ces deux matches ? C'est d'abord pleins de craintes que nous abordons Alfortville, conscients de la difficulté à surmonter. La partie est assez équilibrée, et nous jouons « facile » sans arriver cependant à faire le trou. Il faut dire que, pour la première fois de la saison, il est permis de reposer le problème de l'arbitrage, car les décisions sifflées au cours de ce match furent pour le moins scandaleuses — pour ne pas dire partiales. Aussi, notre avance se trouvait toujours contrée, et le repos fut atteint sur un score nul (27 partout). Satisfaits du résultat à la mi-temps, nous étions cependant énervés par l'arbitrage à sens unique, et, à la reprise, la crainte des fautes personnelles nous cassa le jeu, si bien qu'après douze minutes, lorsque sortirent Lessard et Van den Hare, le score, à ce moment de 40-36, passa bientôt à 66-45 lorsque survint la fin. Cette dernière période fut évidemment bien terne pour nos couleurs, mais Bellanger et Fresel, qui comptaient trois fautes, ne pouvaient défendre normalement, et l'affolement général fit le reste. Il n'en reste pas moins vrai que, mieux arbitrés, la victoire aurait pu nous sourire, car nous étions en ce jour aussi forts

Etablissements EDOUARD FOREL

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

149, rue Garibaldi, 149 — Saint-Maur-des-Fossés (Seine)

VESPA

LE SCOOTER QUI S'IMPOSE

AU COMPTANT

A CREDIT

GRA. 27-70

PENOT

CHEMISIER

31 bis, rue de Montreuil

VINCENNES

DAU 18-57

Métro : Château de Vincennes

BASKET-BALL

que nos adversaires, et la décision pour l'une ou l'autre équipe aurait été acquise de justesse.

Contre Colombes, pas grand-chose à dire, car l'équipe adverse était par trop faible, et le match fut joué au petit trot. Résultat donc normal, mais n'apportant aucun enseignement pour la suite du Championnat.

Trois rencontres restent à disputer : le Stade Français, le C.A. S.G. et les Ménilmontagnards; aussi la défaillance nous est interdite

si nous voulons remonter en Excellence et, encore, surveillons les résultats d'Alfortville !

Pour les équipes inférieures, les journées se suivent... et se ressemblent ! C'est ainsi que les Juniors, malgré de meilleures prestations, courent toujours après leur première victoire officielle, alors que la Réserve, elle, continue sa marche vers le succès et la Division supérieure... mais attention au faux-pas !

V. D. H.

« Point de vue »

Ainsi, nous avons été éliminés en seizièmes de finale du Championnat de France.

Il est certain que ce déplacement en province s'avérait fort difficile, et que nous avons à nous employer à fond. Toutefois, même n'étant pas un technicien du basket, je me permettrai quelques remarques sur la façon dont cette rencontre a été préparée.

Le jeudi précédant ce match du dimanche, quatre joueurs seulement sont venus s'entraîner à la Salle Henri-Pathé; c'est peu... ou trop ! Partir sans manager, ceci également n'est pas recommandé; il est certainement difficile de suivre la partie et d'opérer des changements de joueurs dans ces conditions.

Je sais également, que même si nous avons atteint l'Excellence, nous aurions eu des difficultés à nous y maintenir; mais ceci est une autre question.

Puisque pour une fois j'expose mon « Point de Vue », j'ajoute que la Section Basket a toute mon amitié et mon estime, et que le milieu en est particulièrement sympathique

que parmi tous ses membres.

Mais... Pourquoi, par exemple, si l'on organise un match, même en Championnat de France à Saint-Maur, ne trouve-t-on personne pour faire le contrôle, les entrées, fermeture des portes, etc. ?

Mais... Pourquoi parmi les joueurs de Réserve et les Anciens (sauf Barochi et Van den Hove), n'y a-t-il jamais personne pour accompagner les Juniors jusqu'à la Porte de Versailles ? Pourtant nous avons eu beaucoup de peine à reformer cette équipe avec Bernard Van den Hove, et ces jeunes méritent toute votre sollicitude, pour l'avenir du club.

Allons, messieurs, un dimanche chacun par saison pour nos jeunes, et cela suffit pour qu'ils soient toujours accompagnés.

La Section Basket n'a pas toujours été privilégiée. Mais, cette année, n'avez-vous pas demandé un effort à votre club, qui vous l'a accordé ?

Alors, moi aussi, je vous demande un effort à tous.

P. G.

Volley-Ball

Le volley-ball saint-maurien a connu cette saison ses plus gros déboires. Il est inutile, du reste, de rechercher des excuses; nous regrettons, seulement, les absences motivées des joueurs Ehr Claude et Geslin Pierre, excellents équipiers premiers, qui, par leur présence, auraient certainement amélioré le rendement de l'équipe; les défaillances de Lachaux André et Guyoni Robert ont ruiné les espoirs de l'équipe-fanion de se maintenir honorablement dans une compétition nettement à sa portée.

Seuls les joueurs Puis André, Geslin Georges, Clément Raymond, Laboumes, Allard Roger, Greffet Jean, Zuccagnini, Paris Régis, Anorizet Raymond, Faguart Gilbert, Drousset René, ont donné entière satisfaction et, avec des moyens différents pour chacun, ont défendu avec cœur et courage les couleurs de la V.G.A.

L'espoir reste ainsi en l'avenir. Puisse ce dernier enfin récompenser les efforts des dirigeants par des résultats sportifs satisfaisants !

La question principale, pour l'avenir, est surtout le recrutement. Eduquer des jeunes sera la base du travail en profondeur, mais il faut aussi avoir une équipe fanion solide, capable de rivaliser avec les grands clubs, pour s'imposer et faire briller le nom de la V.G.A. Des installations extraordinaires sont mises à notre disposition et, malgré tout, nous n'enregistrons aucune adhésion de marque.

La question est à étudier, et nous souhaitons que cet article serve d'appât auprès des jeunes, afin que la section Volley-Ball enregistre un nombreux recrutement.

En plus des joueurs, notre section serait heureuse d'enregistrer la venue de plusieurs bonnes volontés pour aider à gérer cette section.

Nous espérons, pour le Volley-Ball et pour la V.G.A., une pleine réussite et un tel avenir à ce joli sport.

R. MARQUER.

P.-S. — *Les entraînements ont lieu tous les jeudis soir, à 21 h. 30, et les dimanches matin à 9 heures. Venez nombreux, et vous serez bien accueillis !...*

Toute l'Organisation du Bureau

(T. O. B.)

M. BAILLE

19, rue Le Pelletier — PARIS (9^e)

Métro : Richelieu-Drouot

Téléphone : TAI. 85-67

IMPORTATION DIRECTE DE MACHINES DE BUREAU
MACHINES A ECRIRE, A CALCULER, COMPTABLES
DUPLICATEURS - MEUBLES DE BUREAU - FOURNITURES
ENTRETIENS - LOCATIONS - REPARATIONS

LE RUGBY, sport complet

par le Colonel-Dr CHAPPOUX,

Médecin Fédéral National
de la Fédération Française
de Rugby.

(Suite et Fin)

LE RUGBY SPORT D'UNE ELITE

Il faut éviter à tout prix les rencontres entre des équipiers de valeur physique inégale. Dans la tactique collective de l'équipe, le rugby est une lutte d'homme à homme et son danger réside uniquement dans l'inégalité des valeurs physique et morale des partenaires en présence.

La valeur physique peut et doit être mesurée et utilisée, compte tenu des possibilités de chacun.

Le rugby est un sport complet; à lui plus qu'à tout autre, peut s'appliquer le discours de Socrate à ses disciples: « Riez de ce que je veux, en me donnant de l'exercice, jouir d'une meilleure santé ou manger et dormir avec plus de goût. J'évite ce qui arrive aux coureurs: mes jambes n'enflent pas, et mes épaules ne s'amincissent pas comme il est d'usage chez les pugilistes. Mais en fatiguant tout mon corps, je le rends parfaitement équilibré ».

C'est un sport complet, mais « ce n'est pas un jeu de demoiselles », dit fort justement le Docteur Loubatie. L'effort, d'une part, le risque de traumatisme d'autre part, sont incompatibles avec la fragilité. Les adolescents n'ayant pas terminé leur croissance, ne devront jamais, malgré des qualités reconnues, être admis dans une équipe jouant des matches serrés ».

Il ajoute: « S'il y a une sélection à assurer à l'origine de la pratique des sports, c'est ici qu'elle se révèle nécessaire. Les chétifs, si rapides et courageux qu'ils soient, souffriront un jour ou l'autre ».

En réalité, le rugby est un sport de combat et c'est un sport d'équipe; de par cette double caractéristique, il détermine une sélection naturelle qui élimine rapidement

les chétifs et les malingres, et qui peut faire apparaître le contrôle médical comme moins impératif que pour les sports individuels où les « fanatiques » ne sont pas éliminés par leurs articulations fragiles ou simplement écartés par leurs partenaires.

C'est justement là où est le danger, et le contrôle doit être d'autant plus sévère et minutieux qu'à travers le crible de la sélection naturelle, peuvent se glisser des joueurs dont la « santé réelle » n'est pas à l'image de leur aspect physique, de leur développement musculaire ou de leurs vertus morales.

Chez les scolaires, la présence des parents, du professeur d'éducation physique, des surveillants, des professeurs, du médecin attaché à l'établissement, doit être une garantie suffisante. La négligence là, serait inexcusable, et d'autant plus, que l'amaigrissement, à lui seul, est un signe d'alarme suffisant chez les adolescents en pleine croissance.

Il n'en va malheureusement pas de même pour les adultes qui pratiquent en compétition et où la sélection naturelle a joué depuis longtemps.

Il n'est plus question d'aptitude à tel ou tel sport, de contrôle médico-physiologique, mais de contrôle médical tout court.

Il s'agit moins, pour le médecin, d'établir machinalement une fiche médico-sportive plus ou moins compliquée, fort à la mode actuellement, et dont la nécessité ne se discute pas dans l'orientation sportive et la catégorisation des collectifs, que de faire œuvre de clinicien et de savoir dépister ou faire dépister, une tare ou une lésion cachée sous un aspect florissant, ignorée du porteur, et qui se révélera un beau jour d'une façon plus ou moins dramatique.

Le contrôle médico-physiologique reprend ses droits en cours de saison. Il est le même que pour tous les autres sports.

Qu'il me soit tout simplement permis de dire avec force que les incidents et les accidents traumatiques sont, la plupart du temps, la rançon de la mauvaise condition physique, et de répéter une banalité: à savoir qu'un athlète qui dort mal, qui perd son appétit, qui présente un petit mouvement fébrile anormal, qui voit sa forme baisser progressivement, doit s'arrêter de pratiquer et doit consulter un médecin averti. Un médecin sportif saura peut-être mieux qu'un autre distinguer la fatigue passagère et le surentraînement de l'état pathologique confirmé et il offrira, de plus, la garantie de ne pas être, *a priori*, l'ennemi des exercices physiques.

Ainsi compris, le rugby, plus que tout autre exercice physique de plein air, est capable de donner à ses adeptes le plein épanouissement du « moi » physique, intellectuel et moral.

La valeur morale, elle, doit être une, et elle doit donner d'autant plus de garantie qu'il s'agit d'athlètes plus robustes et plus entraînés: si ce sport, où il n'existe pas de catégories comme en lutte ou en boxe, bien que les adversaires se heurtent autant qu'ils se mesurent, doit être réservé à une « élite physique », il doit, encore plus, être réservé à une « élite morale ».

Le rugby, où entrent en action les redoutables mains de l'homme, où le plaquage, l'arrêt instantané de l'adversaire qui court, la poussée, l'auto-défense du porteur du ballon, sont non seulement admis, mais encore recommandés, le rugby, dis-je, n'a droit à ce nom qu'autant qu'il est joué à la fois dans ses règles et dans son esprit.

Il faut plaquer sec et irrémédiablement, mais loyalement, et seulement lorsqu'on en a le droit.

Il faut pousser de toutes ses forces, de tout son cœur, de toute son âme, en mêlée, mais il ne faut pas profiter de la confusion ou de l'impunité probable pour décocher traitreusement un coup déloyal.

Voilà l'esprit de ce jeu, viril,

TOUJOURS AU SERVICE DE L'AUTOMOBILE
DE JOUR COMME DE NUIT

LEON MAUNY

Garage Carnot
Agence Officielle PEUGEOT N° 164

84, Avenue Carnot — SAINT-MAUR GRAVELLE 31-16

AU GAGNE PETIT
TISSUS MERCERIE BONNETERIE
LINGERIE SPÉCIALISÉE pour ENFANTS

A. BONNEMENT

près de la Gare de Champigny

GRA 32-66

112, bd de Champigny, La Varenne



TOLERIE AUTOMOBILE

Carrosserie Métallique

R. G. LABE

50, Bd des Corneilles - ST-MAUR

GRA 40-63

**CHAUFFAGE CENTRAL
FUMISTERIE**

INSTALLATION SANITAIRE

CORN & RICROS

13, rue Ledru-Rollin - Saint-Maur
(Seine)

Tél. : GRAvelle 24-25

POUR RAPPELER LES ETAPES
ET LES GRANDS FAITS DE VOTRE
VIE PHOTOS ET DISQUES
S'ASSOCIENT HARMONIEUSEMENT
LE DISQUE DEVIENT LE COMPLE-
MENT AGREABLE D'UNE BELLE
PHOTOGRAPHIE.

STUDIO JEAN

14, rue Baratte-Cholet - ST-MAUR

GRA 07-61

Select-Chaussures

14, Avenue de la République, 14

SAINT-MAUR

GRA. 23-13

près de la Mairie

vous permettra de faire honneur au Sport
à la Ville comme en déplacement
en étant

BIEN CHAUSSÉS

Spécialité Hommes, Dames et Enfants

Conditions spéciales aux Membres de la V. C. A.

Charcuterie de la Gare

L. FREMIOT - M. CLUZEAU

80, avenue du Bac - LA VARENNE

GRAV. 14-29

SPECIALITES LYONNAISES ET FRANCOMTOISES

LIVRAISON A DOMICILE

**MON "tonus"
AU STADE ...**

je le dois à
OVOMALTINE

Avant tout effort, je m'assure une
réserve de puissance en absorbant,
avec plaisir, cet aliment " riche "
malté, chocolaté, lacté, sucré.....
...dont le goût original souligne les
vertus.

OVOMALTINE, ne l'oubliez pas, est depuis des
années, l'aliment de base des alpinistes ...
et figure en première place dans la ration
d'urgence de nos parachutistes.

PRÉPARATION INSTANTANÉE

OVOMALTINE

LACTÉ - CHOCOLATÉ - SUCRÉ

R.-L. Dupuy

RUGBY

mais chevaleresque, et qui doit rester l'apanage d'une élite.

Voilà justement où se trouve la grandeur véritable de ce sport, qui place ses adhérents dans des conditions particulièrement difficiles, fatigantes, et leur demande de n'y jamais céder.

Par la maîtrise de soi-même, qu'il impose à ses adeptes, dans la fougue, dans la violence déchainée de son action, il fait œuvre d'éducateur moral.

Ne faut-il pas des âmes particulièrement droites et bien trempées pour savoir sourire et conserver le parfait contrôle de ses mauvais réflexes dans l'énerverment, la fatigue, la douleur même, tant morale parfois que physique, lorsqu'il est si facile de s'oublier ?

Y a-t-il, parmi tous les sports, un test plus sensible de la force morale d'un individu, que cette épreuve répétée maintes et main-

tes fois au cours des saisons ?

N'a-t-il pas droit, le premier, au titre de sportif, d'homme tout simplement, celui qui peut se dire, à la fin d'une carrière de rugbyman bien remplie : « Je n'ai pas un vilain geste à me reprocher » ?

Le courage, la droiture, la maîtrise de soi, continuellement mis à l'épreuve, ne sont-ce pas là des qualités morales aussi nécessaires au rugbyman que les qualités physiques de vitesse, de détente et de résistance ?

Le rugby, parfaite leçon d'éducation physique pour les jeunes, est, de plus, le sport roi de compétition, puisque y peuvent jouer, ceux-là seuls dont la santé physique en permet la pratique sans danger pour eux-mêmes, et dont la valeur morale offre toute sécurité à leurs camarades.

Docteur Paul CHAPPOUX.

Le rugby sans ballon

Depuis notre dernier bulletin, notre équipe Première n'a pas enregistré de succès. Elle est, certes, chaque fois battue de peu, mais elle est battue. Elle mène souvent à la marque jusque dans les dernières minutes, puis elle finit par succomber.

C'est ainsi qu'à Verdun, à six minutes de la fin, nous avions encore trois points d'avance, et nous avons dû nous contenter d'un match nul. Contre Poissy, nous menions 8 à 6 quelques minutes avant la fin, puis il fallut s'incliner.

La même mésaventure nous est arrivée en match amical contre le S.C.U.F. et contre Nevers.

Un de nos amis, qui suit tous nos matches à Paris, me disait dernièrement :

— J'ai l'impression qu'il manque très peu de chose à votre équipe pour qu'elle soit complètement transformée. Quelques détails à régler, un peu de mise au point à faire, et tout serait changé !

Je me permets de dire à notre ami que je ne partage pas entièrement sa manière de voir, ou, plutôt, que, sans mettre en doute sa clairvoyance et sa compétence en la matière, j'estime que l'opinion qu'il a exprimée n'est pas complète.

Je reconnais le bien-fondé de son appréciation quand il dit que des détails restent à régler, qu'une bonne mise au point serait nécessaire. Certes, la tenue de la mêlée, la touche, le jeu de passes, la mêlée ouverte, autant de points délicats sur lesquels il serait nécessaire de se pencher longuement.

Cela, vous le savez, ne peut se faire qu'à l'entraînement, et vous savez, aussi, les raisons pour lesquelles nous n'avons pas pu, cette saison, faire les entraînements nécessaires.

Donc, tout en partageant l'opinion de notre amical supporter, je la compléterai en disant que tous les malheurs de notre équipe Première viennent de ce qu'elle joue au rugby sans ballon, et vous estimerez avec moi qu'il est difficile de marquer des essais, de gagner des matches, quand on poursuit pendant quatre-vingt minutes, un insaisissable ballon. Un ballon que plusieurs joueurs n'arrivent pas à toucher pendant les quatre-vingt minutes de la partie.

Voilà le fait, et ses conséquences sont considérables. Je n'ai pas l'intention de mettre ici en cause les uns ou les autres des joueurs, qui ne sont d'ailleurs pas entièrement responsables de cette situation, mais il faut bien constater que nous sommes privés de ballon aussi bien en mêlée qu'à la touche. Quant aux mêlées ouvertes, mieux vaut ne pas en parler... Et pourtant...

Je n'ai pas encore, au moment où j'écris ces lignes, vu jouer les Springbocks, mais j'imagine qu'une telle situation ne serait pas pour eux catastrophique. Pas plus que pour une équipe britannique. Une équipe battue en mêlée a, en effet, d'autres moyens de se procurer le ballon, au cours d'une partie, notamment la touche et la mêlée ouverte.

En touche, nous ne sommes pas battus pour la possession du ballon, ce qui est important, parce que pendant ce temps, l'adversaire ne l'a pas, mais notre faiblesse réside dans l'utilisation de ce ballon que la haute taille de Lhomme, de Cossiau ou de Karol, nous permet d'avoir assez souvent.

La mise du ballon à terre et le talonnage rapide sont inconnus. Le seul moyen d'ouverture qui soit pratiqué de temps en temps, est le coup de mains, qui nous vaut souvent de sérieux ennuis. Mais on continue, parce que c'est une solution de facilité...

ASSURANCES TOUS RISQUES A TOUTES COMPAGNIES René FINET

ASSUREUR - CONSEIL

Agent général de l'URBAINE Incendie Vie et L'URBAINE ET LA SEINE
Accidents, Vols, Transports

28, AVENUE DIDEROT — PARC SAINT-MAUR

Téléphone : GRA. 29-63

RECOURS ET DEFENSE DES ACCIDENTES

RUGBY

J'en appelle ici à tous ceux qui aiment le rugby bien joué, et surtout intelligemment joué, pour leur demander d'essayer d'ouvrir sur touche, en mettant le ballon à terre pour le talonner rapidement ensuite au demi de mêlée. Même si votre réussite n'est pas parfaite, elle constituera une innovation en France, dont vous aurez le mérite. Et je ne pense pas que nous ayons grand-chose à perdre dans l'affaire. Ces recommandations s'appliquent aussi bien à l'équipe Réserve qu'à l'équipe Juniors.

Quelques clubs, en France pratiquent avec assez de bonheur la mêlée ouverte, le P.U.C. notamment. Malgré de constantes recommandations, on paraît, en équipe première, ignorer à peu près tout de cette méthode, qui exige en premier lieu la plus grande discipline et l'esprit d'abnégation le plus absolu. N'oublions pas que les Britanniques attachent — et pour cause — une très grande importance à la mêlée ouverte. On ne peut que déplorer la désinvolture avec laquelle elle est traitée en France et particulièrement chez nous.

Nous avons encore de nombreux matches à jouer et des matches importants. Il faut réagir et s'accrocher à tout ce que peut nous sauver. Je le répète, je n'incrimine pas les personnes, mais surtout les méthodes. Il est permis d'être battu dans un compartiment de jeu, à condition de se rattraper dans un autre.

On m'objectera sans doute que la technique s'apprend et se développe à l'entraînement. Malheureusement, pour cette saison, cela ne nous est pas possible. Il faut donc redoubler d'efforts et surtout de discipline sur le terrain, ce qui n'est pas impossible.

Ainsi donc, le « peu de chose » qui manque à notre équipe est pour moi d'une importance capitale. C'est un défaut de technique dans des phases de jeu, que l'on juge à tort secondaires, qui nous vaut aujourd'hui tant de désagréments. Avec de l'application et une volonté sans défaillance, nous pouvons améliorer sensiblement le rendement de l'équipe et ceci, avant la fin de la saison.

Que chacun y mette du sien, suive les directives données et il y aura avant longtemps des progrès considérables, pour la plus grande satisfaction de tous.

Jacques MOULINIE.

TENNIS

AVIS

La Commission Tennis, ayant dès maintenant à régler des factures importantes aux entrepreneurs, pour la réparation et la réfection des courts, nous invitons instamment tous les membres, qui désirent jouer cette saison, de bien vouloir adresser, soit par chèque bancaire, soit en espèces, le montant de leurs cotisations V.G.A. et Tennis, à M. A. Coudray, Trésorier-adjoint, 80, avenue Victor-Hugo, Le Parc Saint-Maur (Seine).

Merci à l'avance.

LE BUREAU.

SAISON 1952

Montant

des Cotisations « TENNIS » 1952

1°) SENIORS

Abonnement complet 5.500 fr.

Abonnement de Semaine :
(du lundi au vendredi soir) 4.500 fr.

Pour les nouveaux membres
droit d'entrée 2.000 fr.

2°) JUNIORS « TENNIS »

(nés en 1934, 1935 et après)

Abonnement normal 4.700 fr.

donnant droit après examen
aux leçons du Professeur.

Pour les nouveaux membres
droit d'entrée 500 fr.

Les abonnements « Juniors » donnent droit de jouer du **lundi au vendredi soir**.

Toutefois les Juniors appartenant à l'équipe « Juniors Critérium », ou étant signalés par le Professeur, comme de bons élèves, seront invités à jouer le samedi et le dimanche, par les meilleurs joueurs de l'équipe.

COTISATIONS « VCA » 1952

à ajouter au prix de l'abonnement
TENNIS

Nés en 1937 et après 500 fr.

Nés en 1936, 1935, 1934,
1933 et 1932 1.000 fr.

Nés en 1931 et avant 1.500 fr.

Pour les nouveaux membres : droit
d'adhésion 100 fr.

PING-PONG

La saison de ping-pong commence à s'avancer, et je dois dire tout de suite que nous sommes désormais assurés de jouer l'an prochain en Division d'Excellence du Championnat de Paris (ce qui fera la quatrième année de suite).

Au mois de janvier, nous avons battu Hira-Sports très facilement; par contre, nous avons connu la défaite devant les Cheminots de l'Est (vraisemblablement champions de cette année) et la J.S. Puteaux.

La semaine dernière, nous avons écrasé l'A.C.B.B.

Nous occupons la quatrième place du classement. Autre satisfaction : notre seconde place actuelle en Championnat de France poule Centre-Ouest : sur quatre matches, trois victoires, la dernière sur Le Mans par 9 à 0. Cette place sera définitive si nous battons le Stade Levallois le 15 mars prochain.

De toutes façons, nous ferons partie, l'an prochain, de la Première Division nationale.

Enfin, dernier grand résultat : la qualification, en Coupe de France, de notre équipe Juge-Guédon G. pour les trente-deuxièmes de finale (contre l'Electricité de Lille), et peut-être pour les seizièmes de finale (contre le vainqueur de Hira-Sports-A.C.B.B.).

En Coupe de Paris, notre équipe Juge-Thiébaux a été battue, en quart de finale, par Antony.

Dans l'ensemble, les résultats de notre Section sont satisfaisants; les dirigeants sont récompensés de leurs efforts.

L'ELEGANCE FEMININE
Robes - Manteaux - Tailleurs
Chemisiers - Maroquinerie - Lingerie

JEANNETTE

Tél. : GRAVelle 27-73
35, rue Baratte-Cholet, 35
SAINT-MAUR (Seine)

La beauté chez vous...

PAR

LES FLEURS LES CORBEILLES
LES VASES LES CACTEES
LES POISSONS DE VOTRE FLEURISTE

LINE

19, Avenue Emile-Zola — SAINT-MAUR (Seine)

GRA. 36-52

LIVRE DANS LE MONDE ENTIER

Linnet's

BASKET-BALL

Voici notre saison officielle terminée. Seuls quelques barrages problématiques en Championnat de Paris peuvent nous permettre de faire appel à des résultats qui, jusqu'ici, nous furent malheureux ! Malchance d'ensemble évidente, dure, sévère, mais qui ne saurait excuser toutes nos contre-performances. Bien sûr, nous avons eu une poule de Championnat de Paris extrêmement chargée avec, comme adversaires, Lutèce Olympique, U.S. Métro, quarts de finalistes du Championnat de France Division Nationale, Fémina Sport et Racing Club de France, deuxièmes de leur groupe dans cette même Division, alors que l'autre poule paraissait plus facile. Bien sûr, le sort s'acharna contre nous dans notre dernier match de Championnat de France où Cherbourg nous battant dans notre salle nous remit à égalité, pour la première place, avec Le Mans qui nous devance au goal-ave-
rage. Cruelle désillusion, alors que nous avions toujours été en tête de cette épreuve.

Nous avons eu cependant quelques résultats honorables.

En Championnat de Paris, nous avons battu une fois le Racing (32-29), résisté convenablement à Lutèce au match aller, qui nous défit (32-28), et au Métro vainqueur (48-40).

En Championnat de France, nous battons une fois Le Mans et Cherbourg, deux fois Laval. Nous avons eu aussi des coups durs de maladies malencontreuses, mais dans toutes les équipes il y a plus ou moins des accidents. Nous ratons d'extrême justesse la montée en Division Nationale Française, et c'est là notre plus grande peine.

Nous désirons très fortement faire partie de l'élite féminine en basket-ball, tout décontenancées d'avoir échoué ainsi. Et pourtant, ai-je entendu, nous nous entraînons.

Alors ? Alors, c'est très simple, et nous allons bien vite dégager les enseignements d'une leçon plus que pénible, mais combien salutaire si chacun et chacune veut bien la comprendre.

Notre section complètement démembrée a repris le collier pour la saison 1948-49 en Promotion d'Excellence, en Championnat de Paris, avec les moyens du bord, c'est-à-dire un minimum de joueuses. Un travail collectif nous permit d'enregistrer quelques succès sur des équipes vraiment inférieures.

L'année suivante, en Excellence, nous nous maintenions grâce à deux ou trois victoires sur des formations en décadence, mais nous prenions 25 et 30 points par les clubs de tête. L'année dernière également. Nous maintenions péniblement le contact, tout en nous qualifiant pour l'Excellence en Championnat de France.

Cette année, nous avons toujours rencontré des équipes de premier plan et,

tout d'un coup, rien ne va plus. Comme si les matches ne devaient s'arracher qu'avec des illusions.

Pourtant, on reconnaît que l'équipe joue parfois mieux au basket que l'heureux adversaire, que la défense est presque impénétrable, que les contre-attaques sont bien lancées, que l'on sait percer telle ou telle défense. Alors, que font nos vainqueurs pour nous battre ? Eh bien, surtout en province, on est beaucoup plus rapide sur la balle, on saute plus haut et on « balance » sans technique d'équipe certes, mais on marque des points. En plus, les joueuses sont capables de jouer quarante minutes à une cadence rapide. Ce serait, d'autre part, une grosse erreur de croire que la « Province » ne s'entraîne pas, surtout depuis que la F.F.B.B. a multiplié ses stages d'entraînement un peu partout. L'effort porte plus sur la technique individuelle que sur technique et tactique d'équipe, mais plusieurs heures la semaine les provinciales travaillent leurs shots dans leurs gestes peut-être particuliers mais souvent efficaces. Nous voyons ainsi, dans une équipe comme Cherbourg, dont les meilleures joueuses sont sur la touche, les remplaçantes réussir des points dans des positions invraisemblables. Alors que chez nous une seule joueuse, dans l'ensemble, est capable d'un réelle adresse.

Que se passe-t-il ? Sommes-nous trop tendus vers une perfection d'équipe, au détriment de l'individualité ? Je ne le pense pas. Les deux se tiennent, mais il appartient à toutes et à tous d'apporter énergiquement les remèdes qui s'imposent.

Lorsqu'au terme d'une action d'ensemble l'exploit individuel mettra le point victorieux final, nous aurons atteint notre but, mais pour cela il faut que chacune fasse son « mea culpa » et désire elle-même acquérir à toute force les gestes que l'entraîneur cherche à inculquer.

Nous manquons déjà à l'origine, pour certaines, d'une FOI évidente. L'ensemble vient à l'entraînement, persuadé qu'avec un travail collectif correct on pourra se présenter sûr de soi au match à venir. L'on se fait contrer et l'on baisse les bras.

Je ne cesse de dire et de redire, depuis 1949, que nous manquons trop de moyens athlétiques, non seulement gabarit, mais toutes les qualités physiques nécessaires pour faire une bonne athlète moyenne capable d'une certaine résistance. Rares celles qui l'ont vraiment compris et beaucoup trop d'autres, après huit à dix minutes de jeu, sont incapables d'une passe, d'un shot précis, ou d'un départ rapide. Elles ont déjà pris sur leurs réserves les efforts faits pour sauter ou disputer une balle. Alors que celles qui perfectionnent leurs moyens gardent beaucoup plus longtemps une décontraction fort nécessaire et gardent intacte une volonté indispen-

sable pour faire pencher la balance dans les instants critiques.

Je n'ai cessé d'appeler au stade, pendant la période d'été, nos basketteuses non pratiquantes de l'athlétisme, pour qu'elles apprennent à souffrir un peu dans leur corps afin de tirer d'elles-mêmes des ressources dont elles auraient tant besoin dans leur sport favori. Sans aucun résultat.

Mieux même, pendant toute la belle saison, je suis venu spécialement le vendredi soir uniquement pour perfectionner la technique individuelle de nos joueuses. Deux seulement de l'équipe fanion ont répondu à cet appel.

Voilà combien nos jeunes filles sont « mordues » et voilà pourquoi nous n'arrivons pas à dépasser un certain niveau.

Nous avons actuellement une heure à une heure et quart de travail correct par semaine. Comment faire pour passer un minimum de temps à une technique individuelle qui demande tant d'application ? Surtout que dès que les joueuses ne se sentent plus surveillées, rares sont celles qui d'elles-mêmes ou à deux étudieront un geste qui ne leur est pas familier. C'est tellement mieux de se raconter les petites histoires ou de s'empêcher mutuellement — Dieu sait comment ! — de récupérer un ballon.

Il y a dans ce sens une grande réforme à faire. Il faut serrer les dents et très énergiquement prendre la résolution d'obtenir de soi-même le maximum d'application et de désir de s'imposer. La province, combien plus volontaire, nous donne là une grande leçon.

Dans ce même domaine, nous nous devons de dresser nos Cadettes avec le maximum d'attentions. Ce sont ces gestes appris chez l'enfant qui deviendront naturels à force de répétitions (difficilement assimilables par la suite) et apporteront par leur gamme variée une grande maîtrise à la basketteuse confirmée.

Mais, surtout, ne brûlons pas les étapes, et limitons-nous, pour elles, à des gestes simples mais complets et détaillés.

Bientôt, nous nous réunirons tous, et il faut absolument que de notre Assemblée nous tirions un plan de travail vraiment productif, si nous tenons particulièrement à reprendre une des toutes premières places.

ATHLÉTISME

Nous attendons maintenant, avec une vive impatience, toutes nos athlètes tous les mercredis et dimanches matin, au Stade. Nous engageons fortement toutes les jeunes à venir bien vite nous trouver, afin que nous puissions les diriger progressivement dans la bonne voie.

COLIN.

HABILLEZ-VOUS...

CHEZ

LOUIS BEUREL

10, rue Albert-Thomas à Champigny

Tél. : POM 02-84

LE SPÉCIALISTE DU BEAU VÊTEMENT

pour **HOMMES, DAMES**
JEUNES GENS, ENFANTS

Costumes préparés d'avance Façon mesure en Tissus Peigné Pure Laine
Costumes toutes tailles à prix réduits — Belle Coupe — Coloris mode

PARDESSUS, GABARDINES, CUIRS
CANADIENNES, IMPERMÉABLES

BLOUSONS de toutes sortes — **VÊTEMENTS DE TRAVAIL** de toutes catégories

DE LA QUALITÉ... DU CHIC...

AUX MEILLEURS PRIX

Nous habillons... du plus mince au plus gros
du plus petit au plus grand (Vêtements retouchés sans frais quelle que soit la retouche)

MAGASIN OUVERT (SUR LE PONT DE CHAMPIGNY)

du Mardi matin au Dimanche midi -- Fermé le Lundi

ACCEPTÉ BONS DE LA SEMEUSE